

DISQUES

Dodos

○○○

POP Guitare virtuose et percussions en pagaille. La formule du duo américain – trio sur certains titres – semble limitée. Pourtant, Dodos parvient à épater sur ce quatrième album, grâce à un savant mélange entre maelström sonique et mélodies limpides. Mieux, il parfait son côté pop en collaborant avec la chanteuse Neko Case (ex-membre de The New Pornographers), dont la voix discrète double les refrains d'une bonne moitié des titres de *No Color*. Résultat: un disque frais et accrocheur, pour amateurs de pop barrée. **o cs**

«No Color». Wichita/Universal.

Holden

○○○

CHANSON Avec *Autour de Lucie*, Holden est l'un des groupes français les plus sous-estimés des dix dernières années. Et ce malgré l'utilisation d'une de ses chansons (*Madrid*) dans la série *Damages*. Cette compilation de deux disques permet de redécouvrir ce titre et plusieurs autres, pour l'une des meilleures conjugaisons françaises du langage pop. Aérées et habitées, les chansons de Holden ne tombent jamais dans la facilité et distillent une mélancolie légère. A noter une reprise inspirée d'un classique de The Smiths, *The Boy With The Thorn In His Side*. **o cs**

«L'essentiel». Watusa/Disques Office.

EXPOSITION

Anish Kapoor et son «Leviathan»

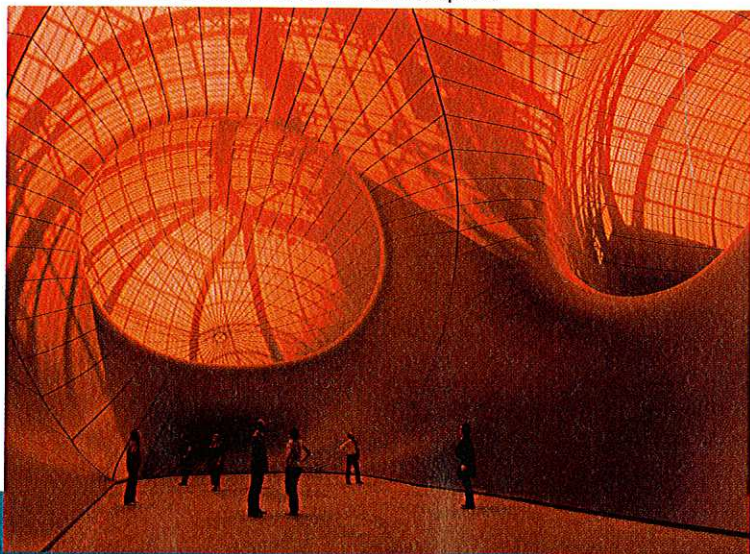
L'artiste britannique d'origine indienne occupe la nef du Grand Palais à Paris avec une sculpture monumentale et fascinante.

MONUMENTA 2011 Abasourdi, un peu ébloui, on pénètre en titubant dans un espace indistinct rempli par une étrange buée rouge. Le vide, le plein, le tangible, l'immatériel, le vertical ou l'oblique, tous nos repères semblent un instant suspendus. Rapidement toutefois, le flou se dissipe, les corps d'autres visiteurs apparaissent en même temps que se précise la structure organique de l'étrange animal qui nous accueille dans ses entrailles. A travers la toile tendue se dessine aussi, fragile et fluctuante, l'ombre d'une immense dentelle: la structure métallique de la Nef du Grand Palais qui sert d'écrin à cette œuvre gigantesque. Bienvenue au cœur de *Leviathan*, l'impressionnante sculpture en tissu gonflable conçue par l'artiste britannique d'origine indienne Anish Kapoor.

Mais l'expérience de l'exposition Monumenta 2011 se veut double. Après avoir séjourné autant qu'on le souhaite à l'intérieur du «monstre», on peut, dans un second temps, l'appréhender du dehors. Et découvrir qu'il est constitué de gros modules arrondis reliés entre eux soulignant, sans jamais la mimer, la spectaculaire architecture de la halle. Les amateurs de défis chiffrés seront ravis. *Leviathan* affiche en effet fièrement 10 312 m² de superficie, 61 m³ de volume, 88 m de longueur et quelque 33 m de hauteur. Les rêveurs, eux, se contenteront de n'être plus que regard et peau pour se laisser emporter avec délices au pays de l'enfance et des aimables géants. **o MIREILLE DESCOMBES**

Paris. Nef du Grand Palais. Jusqu'au 23 juin, lu et me 10-19 h, je-di 10-24 h.

«LEVIATHAN» A l'intérieur de l'immense sculpture.



BEAUX LIVRES

Histoire de bornes

○○○

BALADES C'est une promenade dans les bois et sur les crêtes, mais aussi dans l'histoire. Ce petit livre souple invite à la découverte des bornes qui marquent la frontière entre le canton de Vaud et la France. Mieux que personne, ces pierres taillées disent que les empires sont mortels et les conquêtes provisoires. Elles portent d'un côté la croix de Bourgogne ou l'aigle de Napoléon, et de l'autre la croix de Savoie ou l'ours de Berne... **o LD**

«Histoire de bornes». D'Olivier Cavaleri. Ed. Slatkine, 274 p.



RÉPUBLIQUE HELVÉTIQUE

Une borne au bord de la Versoix, non loin de Chavannes-de-Bogis.

Linda McCartney

○○○

PHOTOGRAPHIE En mai 1968, la couverture du magazine *Rolling Stone* (un portrait d'Eric Clapton) est pour la première fois signée par une femme. Linda Eastman épousera l'année suivante un Beatles, mais gardera jusqu'à son décès en 1998 une passion, et surtout un talent pour les photos sensibles, mélancoliques, intimes. **o LD**

«Linda McCartney». Introduction de Paul McCartney, Ed. Taschen.